

Bonnes nouvelles

(les dessous de l'usine)

Les séances de communication de la direction ont commencé. La recette est la même que précédemment. Une présentation travaillée, une direction omniprésente et un temps de parole très restreint pour les salariés. La direction ne laisse rien au hasard.

L'objectif est simple. Il faut rassurer et calmer les éventuels « pessimistes ». Le problème est qu'elle n'a pas d'éléments concrets pour dissiper les inquiétudes. Alors on nous répète les mêmes généralités entendues depuis des mois, espérant que cela suffise à anesthésier l'ensemble des salariés.

La direction dit croire en l'avenir et dénonce les récalcitrants. Elle bosse dure (on le sait depuis la fin de l'année dernière) et aimerait bien que tout le monde respecte son travail comme elle le mérite.

La direction se distribue elle-même les bons points et vise évidemment la CGT-Ford comme « l'éternelle opposante » qui aurait pu et qui pourrait bien tout faire capoter. Rappelons-nous que le blocage de l'usine en février 2008 ou que la manifestation à Paris en octobre dernier avaient été dénoncés comme « irresponsables » et comme risquant de faire fuir les repreneurs éventuels.

Il n'en a rien été. Mais la direction insiste sur le côté menaçant de son discours. Evidemment, elle veut à tout prix faire croire qu'il faut rester tranquille et confiant, attendant patiemment que le patron assure l'avenir. Sauf que le passé récent nous prouve que le contraire est plus efficace.

C'est la mobilisation qui nous a permis de gagner un peu de temps en nous épargnant un PSE dès cette année (dixit la direction) et en laissant un espoir pour l'avenir avec une éventuelle diversification.

Mais ce n'est qu'un « espoir ». Nous n'avons aucun moyen de vérifier si les paroles de la direction ont un minimum de sérieux. Nous ignorons totalement si le duo Ford-HZ n'est pas en train de nous bluffer et de nous préparer la fin du site dans une période plus ou moins rapprochée.

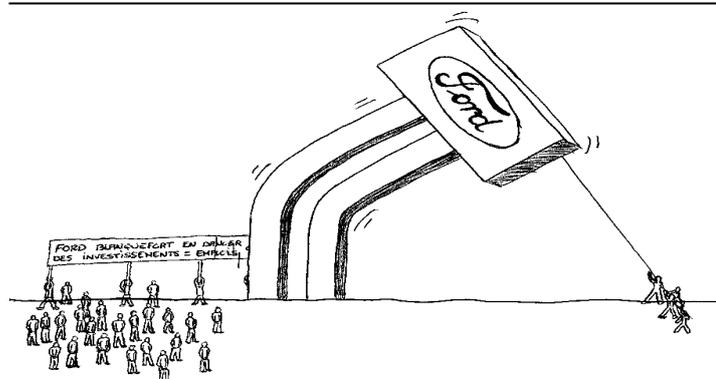
Nous craignons fort que la direction nous baratine jusqu'à nous annoncer « au pied du mur » que tout est fichu. La stratégie patronale ne s'embarrasse pas de sentiments comme on a pu le voir avec les exemples récents de Mollex, Caterpillar, Goodyear ou Continental.

Les patrons sont prêts à tous les mensonges, à toutes les manipulations pour arriver à leurs fins. Comment pouvons-nous savoir si Ford-HZ ne fait pas partie de la bande des « patrons-voyous » ? En tout cas, les premières attaques sur les RTT et sur l'externalisation (début de démantèlement du site) sont révélatrices des objectifs d'une direction qui sans vouloir en donner l'air, essaie de revenir sur nos acquis et de diviser le personnel.

Les salariés doivent exercer à nouveau la pression sur Ford-HZ. Il y a trop de danger à attendre sans rien faire. Donnons-nous dès maintenant les moyens d'agir pour défendre notre avenir.



LA LUTTE CONTINUE



MOBILISATION VENDREDI 10 JUILLET

Nous appelons à débrayer ce vendredi à partir de 8 heures et appelons l'équipe d'après-midi à se joindre à cette mobilisation. Rassemblons-nous aux portillons dès 8 heures pour aller ensemble vers le panneau. Nous aurons une banderole pour dénoncer le désengagement de Ford.

Ne laissons pas cette « inauguration à l'envers » passer sous silence. La défense de nos emplois passe par l'engagement de Ford à maintenir et l'usine et tous les emplois.

DÉMONTAGE DU PANNEAU FORD

Il y a comme un secret sur le démontage du panneau Ford. La direction a déclaré son intention de l'enlever prochainement mais sans vouloir en préciser la date. Elle prépare son coup en douce. Officiellement, en réunion CE par exemple, elle dit que le jour du démontage n'est pas fixé. Pourtant, la visite de chantier a bien eu lieu lundi 6 juillet, affirmant que le chantier était prévu pour vendredi 10 juillet à 8 heures.

Il n'est pas question pour nous de laisser détruire le panneau sans rien faire. Nous tenons à redire que nous désapprouvons totalement le désengagement de Ford. Ford doit au contraire assumer ses responsabilités et assurer l'avenir de l'usine. Elle peut bricoler ce qu'elle veut mais au bout, nous devons garder notre boulot.

Nous appelons à la mobilisation pour se rassembler au niveau du panneau et exprimer notre mécontentement et nos inquiétudes. Nous alerterons les médias pour qu'ils relatent notre opposition à ce démontage fait en douce. Faisons de la publicité à Ford, ne les lâchons pas. Rendez-vous à tous, vendredi, devant le panneau.

Nous sommes assez loin des discours de Ford et HZ qui promettaient en début d'année de ne rien toucher aux accords collectifs.

Il y a aussi entourloupe sur la méthode puisqu'il était question de ne rien faire sans l'accord des syndicats. Ce qui n'est pas le cas puisque la direction veut absolument faire passer à la fois sa nouvelle grille (individualisation renforcée) et la diminution du nombre de RTT (- 1 à - 4 selon les années) y compris contre l'avis de certains syndicats.

Nous citons une phrase de la direction, dite lors du CE du 16 mars, à propos des 35 heures : « là-dessus, il y a tout de suite une garantie qui a été donnée par HZ, c'est de ne pas modifier l'accord de juillet 1999 ». Preuve du mensonge, 3 mois après, la direction s'attaque aux RTT !

Et puis tout est comme ça, un discours qui change et qui s'adapte au climat de l'usine. Il est évident que la direction gère les choses en fonction du rapport de force. Moins elle

crain la contestation, plus elle voit qu'elle peut grignoter les « avantages » que nous avons, alors plus elle sera tentée par l'aventure.

Voici un autre exemple de discours glissant. En février, lors de l'officialisation de la reprise, Ford déclarait que tous les emplois étaient sauvés et que les projets tels qu'ils étaient présentés assureraient du travail pour tout le monde et qu'il y aurait même des embauches à partir de 2012-2013.

Aujourd'hui, tous les projets ont du mal à décoller et prennent un retard de plusieurs mois. Même le projet des éoliennes ne semble plus si « propre ». Certes, la direction dit travailler dur pour concrétiser les espoirs mais avoue que si en fin d'année, tout ne se précisait pas, il pourrait y avoir un « plan social » !

L'embellie semble avoir vécu et l'heure vient progressivement aux sérieuses inquiétudes.

NOTRE NOM RESTE AMÉRICAIN

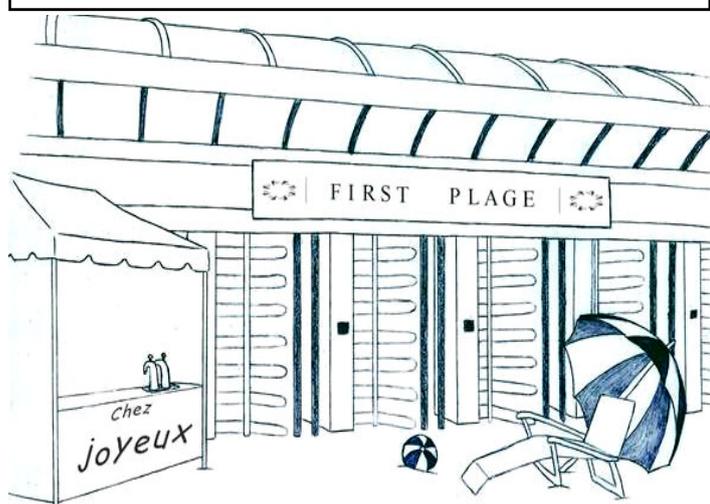
NOTRE AVENIR, ON N'EN SAIT RIEN !

Et oui, le célèbre panneau qui se trouvait à la sortie des vestiaires où était pompeusement écrit « notre nom est américain et notre avenir est aquitain » a disparu. Sans doute une taxe à payer à la mairie aura eu raison de lui, prétendra peut-être la direction.

Mais si Ford tente de se faire oublier par ces petits stratagèmes, elle se trompe lourdement, car nous saurons rappeler à la mémoire de tous les noms de ceux qui nous auront mis en situation délicate le cas échéant.

Et cette publicité là sera hors taxe.

Bientôt les vacances !



DE VRAIES TÊTES DE CHAMPIONS

Sur le tout nouveau site internet de First, nous pouvons admirer le travail de présentation qui a été fait. Dans la partie « équipe de direction », il y a une belle photo qui montre la brochette du Comité de Direction aux sourires épanouis.

Ça réchauffe le cœur de les voir si heureux dans une période aussi délicate. C'est un truc à nous refiler le moral !

LA BLAGUE DU PRÉSIDENT

Lors d'une réunion dite de « police deployment », à la question légitime « que se passera t'il si les contrats espérés avec les Chinois ne se concrétisaient pas ? », Joyeux a voulu faire de l'humour « si ma tante en avait, ce serait mon oncle ». Merci pour cette réponse révélatrice.

COMITÉ DE SUIVI À CRÉER

Les syndicats ont rencontré une nouvelle fois la mairie de Blanquefort dans le cadre d'un suivi régulier de l'évolution du site. Nous avons pu dire à quel point nous étions tous inquiets de la situation et redemandé la création d'un Comité de Suivi comprenant la direction, les pouvoirs publics et les syndicats.

Il est important que First-Ford ne fasse pas ce qu'elle veut, qu'elle ne demande pas des aides sans qu'il y ait un contrôle de nous tous. La vigilance est de rigueur.

CHERCHE BATIMENT À LOUER

C'est épatant d'apprendre à quel point nos repreneurs ont les liquidités pour s'offrir tout ce dont ils ont besoins, d'après la direction de Ford-First, et tout ça pour garantir nos emplois. Sauf que lorsque l'on gratte un peu, c'est pas du tout ce que l'on constate.

Le bâtiment où seront fabriquées les grandes couronnes d'éoliennes par exemple, et bien c'est le contribuable qui va le financer, par l'intermédiaire des pouvoirs publics.

Et First se contentera de le louer.

Faudra t-il que l'on se cotise pour financer les machines à y mettre ?

GENDARMETTE EN FOLIE

Notre illustre chef d'après midi fait encore des siennes. Il a interpellé des collègues qui pendant leur temps de repas prenaient l'air et à qui il a donné l'ordre de rentrer dans l'usine. Il leur a dit qu'ils n'avaient rien à faire dehors, qu'il tolérât déjà le café et, plus surprenant, que l'on aille aux toilettes.

Par ailleurs, il fait la chasse aux fumeurs lors des premières et dernières demi-heures. Rien n'est officiel pour l'instant, mais il semble agir en éclaireur de la direction en vue de restreindre les pauses.

La direction est entrée dans une logique de resserrement de la discipline. A nous de fixer les limites, sans ça, la direction pourrait aller très loin.

POURQUOI DÉFENDRE L'EMPLOI ?

Chez Solectron, sur les 500 salariés licenciés lors de la fermeture de l'usine, seuls 150 environ ont retrouvé un emploi et ce sont surtout des cadres. Les autres galèrent de missions intérim en périodes de chômage.

Cela ne peut que nous convaincre que nous avons tout intérêt à lutter pour la défense des emplois